L'Abeille de la Nouvelle-Orleans.

NOUVELLE-ORLEANS, LUNDI, 15 OCTOBRE 1855.

Imprimé et publié par
G. F. WEISSE & Comp
Editeurs-Propriétaires :
F. WEISSE, N. DUFOUR
L. DUVERGIER, S. HARBY

Bureau, No 109, entre St Louis et Conti.

NOUVELLE-ORLEANS :
LUNDI MATIN, 15 OCTOBRE.

...et l'imprimerie de l'ABEILLE ...ment au No 109, rue de Chartres ... Conti et St Louis.

CHEMIN DE FER DES OPELOUSAS.

...avec intérêt les progrès de ...nous plaisons à les signaler ..., parce que le railway ... pour nous le chemin de ... par excellence. On sait que ... maintenant jusqu'à Tigerville qui part d'Alger tous les ... bayou Lafourche et ne ... localité que nous venons ...

...du chemin des Opelousas ... prochaine dont on se préoccupe ... longtemps. Non seulement ... traverse des cyprières et des ... marais, mais elle supporte sans ... trains les plus lourds. Les wagons ... comme si les rails étaient ... Mais c'est surtout de ... bayou Lafourche que l'on ... perfection avec laquelle a ... la voie et de l'excellence ... employés. Là, pas la moindre ... que le convoi est ... surface d'acier poli. Cette ... nous assure-t-on, à ... d'une célèbre famille ... dont les extrémités sont ... aux poutres, s'adaptent ... merveilleuse perfection ... de fer semble fait d'u... ajouter aussi que ... contribue beaucoup à ...

...soixante-six milles d'Alger à ... cet espace est franchi en ... les temps d'arrêt ... Le pont jeté sur le ... a été construit avec un ... ne tourne pas sur pivot ... de le croire; il re... et on le retire en droite ... passage aux em... chaussée élevée de vingt ... dessus du chemin ordinaire ... au-dessous duquel sont ... plats qui apportent le ... a été construite sur ... pour laisser jusqu'au ... au moyen d'une machine ... le sucre, la mé... destinés au marché ...

...Tigerville il y ... milles. La voie traverse ... la célèbre Cyprière ... a fallu toute l'habileté ... toute la persévérance ... pour triompher des ... qu'offrait la construction ... sur un pareil terrain ... un pareil lac. Ti... jonction du bayou ... Black, dans la paroisse ... la frontière de l'As... la paroisse Lafourche ... cinq milles seulement ... Ste-Marie. De Tigerville ... est repris dans la di... Bouf où la voie aboutira ... La distance est de sept ... communique avec ... est assez large et ... recevoir les navires ... dans l'Atchafalaya. ... la voie sur le bayou ... de Berwick la distance ... milles.

...construite jusqu'au ... une longueur totale ... milles. Elle traverse ... St-Charles, Lafourche ... Assomption, et elle ... récoltes de Ste-Marie ... s'élèvent à près ... de sucre et de cent ... de mélasse. Le railway ... prochain, ces sucres ... car il paraît certain ... jusqu'au Bayou ... premiers jours de janvier ... de la direction, quand ... les bords du bayou ... les recettes ... s'élèveront à ... et il s'agit de re...

...autre avantage de l'achèvement ... jusqu'au Bayou Bœuf ... préfère la baie de ... au chemin entre la ... Galveston. Au lieu ... ici, les voyageurs ... de fer qui les ... heures à la baie, d'où ... quinze ou vingt heures à ... que le transport du ... des passagers pour le ... la compagnie environ ...

...de Berwick, il ne restera plus ... et réaliser l'idée ... fondateurs de l'entreprise ... vingt-sept milles qui séparent ... Baie de Washington, aux ... probablement dix-huit ... construire cette section, et le ... transporteurs alors, en outre de ... déjà confiées, les récoltes ... et de St-Landry, deux des ... riches de l'Etat.

Ohio et Pennsylvanie.

...beaucoup des élections qui viennent ... Ohio et dans la Pennsylvanie ... ne semble pas se comprendre ... avait tort d'assimiler le ... parti dans ces deux Etats à celle ... et des Américains en Louisiane. ... en présence dans l'Ohio ... les démocrates avaient ... odieuse coalition qui devait être ... premier de ces Etats il y avait ... la place de gouverneur ... et abolitionniste; Medill, dé... américain. Chase a été ... maintenant avant tout ... abolitionniste. Nous ne ... un ami véritable du Sud ... de ce triomphe. M. Medill ... également les idées abolitionistes ... programme promulgué par la Convention ... avait désigné se trouve un article qui ... l'esclavage comme incompatible avec ... de l'Ohio. Le parti américain ... article 12 de la plateforme de ... l'esclavage, n'avait point d'a... contre cette institution: il ... succomber, car, nous le ... est aujourd'hui le plus ... politique dans l'Ohio.

...Pennsylvanie ou il s'agissait d'élire ... des canaux, c'est le candidat ... a triomphé et nous nous en félicitons ... étaient soutenus par des ... démocrates et des Know Nothings ...

TEXAS.

Le *Mexico* nous a apporté hier des ... du Texas jusqu'au 10 courant.—La ... jaune continue à sévir à Houston: la ... des décès est d'un ou deux par jour ... la salubrité est imparfaite et les ... trouvé coupable de meurtre à La... a interjeté appel à la Cour Suprême et ... de la prison de l'Indianola à cette ...

...à Houston, malgré les maladies ... 1,000 balles de coton pendant ... septembre seulement.

...la majorité des représentants et ... dans la législature qui vient d'é... est prête à accepter la loi du Congrès ... au règlement de la dette du Texas.

...troupe de 21 hommes qui se rendait au ... a été attaquée le 26 août, se fend d'une ... ravine près de la source du Pecos, par un ... considérable de Comanches. Six Américains ont été tués; les quinze autres ont pu ... sauver, mais non sans blessures ... Une nombreuse émigrante venaient de la Rivière Rouge ... de ce point au Rio Grande, à distance est ... environ 1,000 milles et sur cette immense ... il n'y a pas, assure-t-on, un seul établissement américain.

Une violente bourrasque a soufflé le 22 du mois dernier sur la société de Gonzales. Des barrières ont été renversées et des ponts enlevés. Le coton a beaucoup souffert.

Un grand nombre d'habitants du Texas se sont plaints au général Persifer Smith de la complète absence de troupes à la frontière; le général leur a répondu qu'il n'y avait pas de sa faute et qu'il avait plus d'une fois appelé sur ce fait l'attention du gouvernement.

COMMERCE DE LA NOUVELLE ORLEANS—Dans une note qui nous est transmise de la douane nous voyons que les marchandises et autres produits américains, exportés de la Nouvelle Orléans pendant le trimestre qui s'est terminé le 30 septembre, s'élèvent à $6,071,487 pour les ports étrangers et à $4,333,807 pour les ports américains.

LE PAPE—Plusieurs journaux annoncent que Pie IX est atteint d'une maladie incurable et que le choix de son successeur occupe déjà les esprits. On assure que Louis Napoléon songe à faire triompher la candidature de son cousin, Lucien Bonaparte, qui doit être incessamment promu à la dignité de cardinal.

L'EXPÉDITION DU DR. KANE.—Il paraît que le Dr. Kane et ses compagnons de voyage, dont nous avons annoncé le retour à New-York, ont failli plus d'une fois périr dans les glaces de la mer polaire. Un seul navigateur, Parry, a pénétré plus avant dans le nord que le Dr. Kane. Celui-ci a fait, paraît-il, d'importantes découvertes; il a pu heureusement atteindre une mer entièrement libre de glaces, de 3,000 milles carrés d'étendue. Cette mer est située près que sous le pôle.

AUX EDITEURS.

Messieurs,

Je suis Know-Nothing et je vous adresse quelques lignes écrites sous le point de vue know-nothing. Vous avez pris, je le sais, dans la lutte politique qui divise actuellement les esprits, une attitude indépendante qui ne vous lie à aucun parti et qui vous permet de vous exprimer sur les hommes et sur les choses avec une entière franchise. J'ose espérer néanmoins que vous ouvrirez vos colonnes à ma communication; elle exprime, je le répète, des sentiments know-nothings, mais ces sentiments sont sincères et honnêtes. Ce sera là, j'en suis persuadé, un titre à votre bienveillante hospitalité.

LE PARTI AMERICAIN.

Il y a un vieux proverbe arabe qui dit que la parole est d'argent et que le silence est d'or. Le parti américain semble avoir mis ce proverbe en action. L'organisation de ce parti s'est effectuée avec toute la discrétion qui doit garantir le succès de toute entreprise importante. Alors que les membres du parti se comptent en silence, leurs adversaires proclament, par-dessus les toits, des accessions illusoires. La faction des whigs et des démocrates est tellement complète, que le parti soi-disant démocrate est réduit à l'état désespéré de voyageur égaré dans le désert. Il ne vit que de mirage. Rasée s'est servi vainement de la calomnie, l'impie s'est joué vainement de Dieu et de la Religion. La vérité a prévalu, la lumière a chassé les ténèbres.

Le peuple, après un long recueillement, s'est tracé une ligne de conduite qu'il doit suivre dorénavant. Il a présenté au pays les hommes qui doivent veiller à ses intérêts les plus chers. Il a pensé, dans sa profonde sagesse, qu'un excès d'expansion avait failli causer la ruine de la nationalité américaine et que la prudence commandait plus de réserve et de circonspection à l'avenir.

Les grandes questions qui divisaient la nation ont été écoulées à fond. La cupidité et la corruption des meneurs politiques ont fait ouvrir les yeux aux citoyens sages et désintéressés.—Ils ont repoussé avec dédain ces hommes qui ont pour mot d'ordre: «Aux vainqueurs les dépouilles» et qui n'hésitent jamais à sacrifier le pays au succès du moment. En effet, n'est-il pas déplorable de voir sapper par la base, la plus belle de toutes les républiques? N'est-il pas du devoir du patriote d'arrêter la main sacrilège qui ne cesse de souiller le sanctuaire de toutes nos libertés, l'urne électorale?

Voyez aux *polls*, cette troupe nomade guidée par des chefs salariés. Voyez ces Irlandais et ces Allemands munis de frauduleux papiers de naturalisation. Ils votent tous. La volonté populaire va bientôt sortir de la boîte au scrutin. Et ce sera l'expression du vœu national! L'Amérique, nous dira-t-on, après cela, est gouvernée par les Américains! Qu'on nous permette de le dire, le sentiment national est le dernier peut être qu'il s'éteigne dans le cœur de l'homme, et l'étranger naturalisé qui remplit ici de nouveaux devoirs ne peut s'empêcher de se rappeler son ancienne patrie. C'est un louable sentiment. Les Français sont justement fiers de leur titre: ils viennent encore de l'illustrer à Sebastopol! Les Anglais partagent ce légitime orgueil: exilés à l'étranger ils ne rêvent qu'au jour où ils pourront retourner sur le sol britannique. Ne sommes-nous pas aussi prêts à tout sacrifier pour notre cher pays, et le moment n'est-il pas venu, alors que notre identité nationale est menacée, de nous sentir Américains, avant de nous dire whigs, avant de nous dire démocrates! Est-ce donc un crime de préférer à un homme du dehors un citoyen américain né sur le sol, lorsqu'il s'agit de gouverner notre pays, et pouvons nous avoir la pusillanimité, lorsque cette question est devant le peuple, de redouter la sentence que ce même peuple doit prononcer pour ou contre nous.

Pour détruire ou écraser le plus beau des sentiments, le patriotisme, les méchants ont recours à toutes sortes de turpitudes. Les noms les plus respectables du pays ne suffisent pas pour leur imposer silence. Qu'ils jettent encore une fois les yeux sur le ticket de parti américain et ils nous diront, en leur âme et conscience, si les candidats de ce parti, si ces hommes d'élite sont susceptibles d'être entachés d'intolérance religieuse. Oh! ils savent bien le contraire. Ils savent que la proscription religieuse dans le 19e siècle est une absurdité et qu'il n'y a, comme eux, que des méchants qui peuvent en avoir eu l'idée. Ils savent que nous sommes catholiques ou protestants, que nous ne faisons souvent qu'accepter et conserver la religion de nos pères, et que parmi les traditions de famille, la religion est la plus sacrée. Ils savent que la Constitution des Etats Unis nous donne toutes les garanties nécessaires à la plus entière liberté religieuse, et que nous ne voudrions pour rien au monde violer la loi fondamentale du pays. Ils savent surtout que le parti américain de la Louisiane est le défenseur et l'allié du catholicisme. Le programme du parti n'est-il pas sous leurs yeux? Comment donc expliquer leur manque de sincérité!

Calomniez, calomniez! Mais soyez persuadés que vous ne pourrez réussir à éteindre en notre patriotisme ni notre amour pour la Constitution. Notre sollicitude n'en sera que plus grande, et comme ont fait nos pères à une autre époque, nous serons tous unis sous la même bannière pour combattre non les étrangers, comme le disent les locofocos, mais la pernicieuse influence qu'apporte dans nos affaires publiques la partie la moins éclairée de l'émigration. Dieu veuille que nous n'ayons pas à nous repentir de notre imprévoyance et de notre mollesse! Un héros troyen, après avoir été absourdi par une ruse de guerre, s'est écrié: *Timeo Danaos et dona ferentes*; un maître corbeau, à son tour, jura, mais un peu tard, qu'on ne l'y prendrait plus. Serions-nous réduits à jouer le rôle piteux de ces deux personnages?

Si, comme nos adversaires le prétendent, le parti américain était composé de fanatiques et de démagogues, tous le traiteriaux, à coup sûr, avec dégoût et avec mépris. Mais si, au contraire, il se compose de patriotes de l'école de Washington, dont le but est de relever notre dignité nationale, ne mérite-t-il pas le respect de tous les honnêtes gens?

Et après tout, pourquoi, comme toutes les nations du globe, n'aurions-nous pas une identité nationale? Pourquoi l'Américain ne gouvernerait-il pas son pays? Pourquoi ne protégerait-il pas l'urne électorale contre l'intrusion de votes frauduleux? Pourquoi n'aurait-il pas, chez lui, les places d'honneur, de profit et de confiance! N'est-ce pas là la politique de tous les peuples?

On nous reproche aussi d'être hostiles à l'immigration. Ce reproche n'est certainement pas fondé. Ouvrez les yeux, et vous verrez assez de territoire aux Etats Unis pour contenir encore des centaines de millions d'habitants. Jamais le souverain venu ne s'est plaint de notre hospitalité; il a trouvé l'abondance partout; nos lois l'ont protégé partout. Mais jaloux de nos droits de citoyens, nous voulons qu'à l'avenir le pays retourne aux mains des enfants qu'il a vu naître. Ce n'est qu'une simple question de prudence.

UN AMÉRICAIN.

Correspondance.

Baie de Berwick, 10 octobre.

Messieurs,

J'ai fait ce matin dix milles pour assister, du haut de la colline qui surplombe la baie de Berwick, au spectacle majestueux d'un lever de soleil. Je ne suis pourtant ni poète ni enthousiaste; mais vraiment il me serait difficile de vous donner une idée de ce que j'ai éprouvé ce matin lorsque les premiers rayons du jour ont frappé le vaste miroir d'eau étendu sous mes pieds. Par beaucoup voyagé, mais je n'ai encore rien vu de plus beau. La surface de la baie était comme un pur miroir; çà et là seulement des rides légères s'amoncelaient et se ... avancer du ciel. Bientôt la masse liquide tout entière reflèta les teintes roses du matin, et puis le soleil ayant tout à coup surgi de derrière l'épaisse forêt qui borde la rive orientale, j'eus sous les yeux comme une mer d'argent en fusion. La matinée était fraîche, l'atmosphère d'une limpidité sans pareille. J'étais absorbé, j'étais heureux, mais heureux de ce bonheur complet que l'on n'éprouve que dans certains moments de la vie!

Comment se fait-il que vos chasseurs, vos hommes de loisir, tous ceux qui dans votre ville sont en quête de plaisir, ne viennent point cette baie? Etes-vous pêcheurs? Vous trouverez dans ces eaux des poissons en abondance. Etes-vous plutôt chasseurs? La baie est couverte un peu plus bas de milliers de canards sauvages dont les êtres n'ont pas encore été troublés. Vous les retrouverez aussi sur le rivage, volant à une petite distance de terre et suivant la lisière du bois. En outre, la forêt est pleine de chevreuils ...

Le chemin de fer des Opelousas sera bientôt terminé jusqu'à Berwick, et dans l'attente de cet événement si important pour nous tous, les spéculations marchent grand train. On a déjà construit sur les bords de la baie, à l'endroit où aboutira le railway, un bâtiment pour la poste, un autre pour la douane et un dock pour les steamers qui aborderont sur ces rivages. Vous aussi, comme moi, Messieurs, que lorsque le chemin de fer sera achevé, bords de Berwick les vapeurs du Texas, pouvant à chaque ... de mobile leurs voyages, changeant d'itinéraire. Au lieu d'aller jusqu'à la Nouvelle-Orléans, ils entreront dans la baie de Berwick, où ils trouveront le chemin de fer ... qu'ils vont maintenant chercher dans votre ville. Les produits du Texas feront ... qu'ils ... à la Nouvelle-Orléans, les voyageurs viendront par ...

L'achèvement du railway jusqu'à Tigerville facilite ... entre la Nouvelle Orléans et les Attakapas. De Tigerville on arrive tous les jours en train, ... Rosier vous transporte à Brashear, ... Nouvelle Ibérie. Les bateaux ...

Les récoltes ont ici une fort belle apparence; ... la cité de Pattersonville ... Bayou Bœuf ...

Je vais me mettre en route vers l'Ouest, et je ne manquerai pas de vous donner de mes nouvelles.

L.

FUNÉRAILLES.—La Société Protectrice de Mobile ... de feu ... M. Joseph ... cortège ... un spectacle des plus imposants.

BELLE SITUATION OFFERTE AUX DEMOISELLES.—On lit dans un autre colonne l'annonce de ... la profession Brette demande à former dans son établissement une société de Françaises ou Créoles. La place ne laisse rien à désirer. Nous invitons les demoiselles à lire l'avis.

ÉCRITURE ET TENUE DES LIVRES.—Bien des jeunes gens ne peuvent trouver à s'employer, faute d'une bonne écriture commerciale. Bien des personnes, dans toutes les branches du commerce, regrettent de ne pas connaître la tenue des livres. M. Dolbear, No 106, rue du Canal, donne des leçons d'écriture et de tenue des livres. Les négociants s'adressent à lui lorsqu'il ont besoin de commis et de teneurs de livres.

LA DOCTRINE DE MONROE—Nous lisons dans une dépêche transmise de Washington:

«M. Buchanan, ministre américain en Angleterre, a été requis par le cabinet de Washington de faire savoir au gouvernement près duquel il est accrédité, que la doctrine de Monroe interdisant toute intervention étrangère dans nos affaires, sera rigoureusement mise à exécution par les Etats-Unis, et spécialement en ce qui concerne nos rapports avec la république dominicaine, Ceylan, Cuba et les îles de la baie.

CHRONIQUE LOCALE.

INCENDIES—Le feu s'est déclaré samedi, à 4 heures de l'après-midi, dans la mansarde d'une maison basse située rue des Remparts, près Esterpe et occupée par MM W. Carr et C. C. Ellis. La maison a brûlé. Nous regrettons vivement d'avoir à annoncer que la petite fille de M. Ellis, âgée de deux ans et demi, a péri dans les flammes.

—Un incendie a éclaté, hier matin, à 3 heures, dans une pension de matelots, rue Basin. Les flammes ont été promptement éteintes.

PREMIÈRE COUR DE DISTRICT—Le juge Robertson a prononcé, samedi, les sentences suivantes:

Andrew Gellolly et sa femme, déclarés coupables de vol, ont été condamnés à deux ans de travaux forcés.

Jas McLane dit David et David Gobb, vol—deux ans de travaux forcés.

John Martin dit Mocking Bird, vol—deux ans de travaux forcés.

Wm Depsmeau, b. c. l., vol—deux ans de travaux forcés.

Reuben Brooks, vol—dix huit mois de pénitencier.

Thomas Madden et Richard Kennigan, vol—un an de travaux forcés.

Patrick Brady, vol—six mois de prison.

Catherine Horne, recel d'articles volés—huit mois de prison.

Ann Kelly, vol—deux jours de prison.

ACQUITTÉ—M. Wm Cumback, accusé d'avoir poignardé M. Rudolph Clauser, a subi, devant le recorder du Premier District, un interrogatoire à la suite duquel il a été acquitté. Les témoignages ont établi qu'une rixe avait eu lieu et que M. Clauser a reçu un coup de poignard par accident.

ORDURES—Un citoyen qui habite la rue Bourgogne, entre Mandeville et Marigny, a dit à M. Mazerat, lieutenant de la police du Troisième District, que quelques personnes du quartier font déposer dans un trou, au milieu de la rue, des ordures d'où s'exhalent une odeur infecte. Avis aux autorités.

BIJOU DE FEMME—James Coy s'est plaint de la conduite de sa femme, qui, dit-il, se met dans des fureurs terribles; elle l'a frappé dernièrement à la tête et l'a grièvement blessé.—Arrestation et violon.

COUR DE RECORDER—Il n'y a plus que quatre affaires sur le dossier de la Cour du recorder du Premier District. M. Bright, comme on le voit, a été vite en besogne. C'est un des meilleurs, sinon le meilleur recorder, que ce district ait jamais eus.

Chronique Mexicaine.

La maladie de notre correspondant l'a mis dans l'impossibilité de nous transmettre les dernières nouvelles. Sa lettre ne nous dit donc rien de l'élection d'Alvarez à la présidence. Le chef de la révolution a reçu seize voix contre trois données à Comonfort, trois à Ocampo et une à Vidaurri. Alvarez est donc élu, mais entrera-t-il à Mexico? On a dû voir que notre correspondant en doute. La garnison est dévouée à Comonfort dont la popularité s'accroît chaque jour, et qui offre au pays des garanties réelles. Il sera donc peut-être difficile à Alvarez de pénétrer dans la capitale.

La légation des Etats Unis a adressé la communication suivante au *Monitor*:

Mexico, 24 septembre.

Les rumeurs qui ont tant appelé l'attention des éléments politiques, dans la lutte acharnée actuellement livrée pour le pouvoir de la république, et qui ont pris, paraît-il, la forme d'un *Traité d'alliance et de protectorat*, publié et reproduit dans divers journaux de la ville, réclament des observations de la part du soussigné. Si sa publication par un journal étranger et son désaveu promptement fait par la presse libérale suffisent pour la discréditer, on ne suffisait pas, néanmoins, pour en rechercher l'origine et pour en faire ressortir le but, et inconnus que le nom d'une légation étrangère ... toutefois ... lesquels ... mériteraient ... Par conséquent, il importe davantage à cette légation, dont le devoir, inviolablement observé, est de garder la neutralité au milieu de la lutte, de nier, de la manière la plus absolue, que jamais le gouvernement des Etats Unis ait pensé ou médité aucune proposition d'alliance ou de protectorat entre les deux Républiques. Les relations diplomatiques des Etats-Unis avec le gouvernement de S. A. S. ont été suspendues; et comme il est notoire, depuis la retraite du général Santa-Anna, il n'y a pas eu occasion de les renouer. Il n'a été échangé, avec les chefs des départements et Etats province, aucune correspondance ni verbale, ni par écrit, relative aux conventions que le présente révolution, une fois consommée, désirerait faire avec les Etats-Unis, les chefs seraient bien plus sûrs de n'en rien connaître ... pour ouvrir des négociations au traiter, qu'avec la souveraineté de fait.

«Cependant, on doit manifester que, dans les conversations tenues avec des membres de même parti, dans cette ville, ces derniers n'ont jamais donné le moindre indice qu'une alliance de protectorat ou d'annexion quelconque fût même désirée; au contraire, il a été convenu mutuellement que la possibilité que la révolution donnât ce projet pour résultat devait être vue avec la plus grande défiance par les deux républiques. On ne peut perdre de vue l'effet que la déclaration ... ces principes ... professent les principes conservateurs, et appuyés sur la triste conviction que les mexicains, après trente années de convulsions intérieures, ne se pouvaient gouverner eux-mêmes, ont pu suggérer un protectorat américain pour se délivrer de l'anarchie sous les auspices de la république voisine, ayant fait dans ce but des propositions au cabinet de Washington, qui se refusa à ... la capacité de sanctionner, par la tranquillité et par la prospérité, sa dignité et son indépendance. La diplomatie des Etats Unis est la vérité, car cette légation, chargée des intérêts américains au Mexique, a contracté l'obligation de parler avec candeur et sincérité par la voie de la presse, pour que les Etats-Unis ne fussent ni mal compris, ni accusés de vues déloyales, alors qu'il appartient au soussigné de conserver sans tache leur honneur et leur réputation à l'étranger. JAMES GADSDEN.»

Après cette dénégation formelle de toutes les rumeurs mises en circulation relativement au protectorat, vient une autre du général Alvarez qui s'est d'Iguala, 25 septembre, au journal le *Siglo*. Ce dernier proteste lui aussi, de la fausseté des bruits propagés au sujet du prétendu traité. Nous lisons dans sa lettre le passage suivant:

«On dit que moi et M. Comonfort, nous avons conclu une alliance dégradante avec les Etats-Unis; celui qui prétend pareille chose ment, et une imposture aussi ridicule, aussi hors de propos et infâme, tombe d'elle-même, quand on réfléchit qu'elle s'applique à un vétéran de l'indépendance qui, depuis 1810, a dégainé son épée et a lutté onze années *pour conquérir une patrie*, et à un honorable et modeste citoyen, modèle de vertus, qui, traversant mille difficultés, a exposé mille fois son existence pour défendre les libertés et les droits du peuple. Qui, si ce n'est un misérable, pourrait se hasarder à souiller la réputation d'hommes qui ont scellé de leurs actes et de leur sang, leurs honorables antécédents? Qui, sans être dénué de sens-commun, pourrait douter de celui qui, sans la moindre aspiration, a vécu pauvre au milieu des montagnes, sans lever sa voix autrement que pour sauver sa patrie de la tyrannie et reconquérir sa liberté que des mains sacrilèges ont voulu lui enlever?

«Cependant, je pourrais, car j'y aurais droit par mes propres actions et par ma vieillesse honorée que devraient respecter ceux qui m'outragent aussi gratuitement, dormir tranquille, me reposant sur la sécurité de ma conscience; mais, si ce n'est pour preuver mon innocence sur un point aussi odieux, ce que je considérerais comme contraire à ma dignité, au moins pour prouver à la nation, qu'il y a, parmi les mexicains, des hommes indignes qui sacrifient tout à leurs viles passions,—*j'ai ordonné qu'on dénonce l'imprimé qui publia la rumeur perfide du protectorat*, que l'auteur, une fois découvert, en soit jugé et châtié avec toute la rigueur de la loi, comme faux calomniateur et propagateur de nouvelles subversives et alarmantes.»

Sébastopol.

Le *North Star*, parti du Hâvre le 22 septembre, est arrivé à New York le 5 de ce mois: il apporte de France des nouvelles d'un jour seulement plus récentes que celles reçues par le *Pacific*. Nous lisons dans une lettre particulière les détails suivants sur la prise de Malakoff:

«Dans la nuit du 7 au 8, le général en chef avait pris toutes les dispositions pour compléter le système d'attaque dont il avait décidé l'exécution. Une grande partie des colonnes d'attaque était réunie dans les places d'armes, dans les réduits construits depuis deux mois sous le feu de l'ennemi. En arrière, les troupes de soutien et de réserve étaient disposées dans les tranchées et derrière les plis de terrain qui les dérobent à la vue de l'ennemi.

«Dans la matinée, le général Pélissier avait visité les troupes et s'était assuré de la parfaite exécution de ses ordres. Un enthousiasme indicible régnait dans les rangs.

«Vers midi, l'ordre d'attaquer fut donné, l'artillerie de nos lignes cessa son feu et les troupes s'élancèrent à l'assaut. Le fossé fut franchi; Malakoff et le petit Redan abordés avec un élan prodigieux.

«Mais les Russes étaient sur leurs gardes; un feu de front terrible partit de l'ouvrage même, et un feu d'écharpe, dirigé sur la droite de nos troupes par le petit Redan du Carénage et les batteries qui le séparent de Malakoff, éclata sur les têtes de colonnes. Rien ne put arrêter l'impétuosité de l'attaque, et déjà sur plusieurs points nos braves soldats s'engageaient avec un acharnement ... quand un mouvement offensif des Russes, lancés en masse ...

«Au petit Redan du Carénage, le succès fut complet; mais la redoutable artillerie qui battait ce point ne permit pas de s'y maintenir. ...

[illegible]

---

fut transportée au milieu d'obstacles incroyables, sur la position conquise.

«Aussitôt, le drapeau français fut arboré aux acclamations de l'armée entière, et fut salué par le feu de l'artillerie française, tonnant des hauteurs de Malakoff.

«Cependant, la fête n'était pas terminée. Ce terrible combat de trois heures qu'avait pas épuisé la valeureuse défense de l'ennemi. Les Russes firent avancer des troupes fraîches, prirent l'offensive, et se précipitèrent sur nos nouvelles positions avec une remarquable vigueur. Partout ils trouvèrent une résistance opiniâtre et un feu d'artillerie qui faisait d'affreux ravages dans leurs rangs pressés. Ils durent se retirer avec des pertes énormes. Une seconde tentative, dans laquelle l'ennemi déploya une ténacité et une audace qui tenait du désespoir, vint se briser contre l'admirable résistance et le sangfroid des troupes françaises.

«Ce fut la fin de combat sur ce point. Malakoff était à nous.»

On lit dans la *Gazette des Postes* de Francfort:

«On a reçu par Varna des nouvelles de Crimée qui vont jusqu'au 14. Le 12, les troupes françaises commencèrent à faire leur entrée dans la ville; déjà le jour précédent quelques petits détachements avaient pénétré dans les rues remplies de décombres, sans avoir détruit auparavant les nombreuses barricades élevées sur divers points. Les barricades et les retranchements s'étendaient presque jusqu'à la cathédrale et la grande place, mais devenaient de plus en plus rares à partir de là. Il est littéralement vrai que Sébastopol n'est qu'un amas de décombres, comme l'a dit le général Pélissier, car même les beaux bâtiments du quai qui sont en ruines. Dans la nuit de 11 au 12, plusieurs petits bâtiments de la flotte essayèrent déjà de pénétrer dans le port du côté de l'ancien fort de la Quarantaine; on ne doutait pas dans le camp que les grands bâtiments y réussiraient également, mais avant tout on va s'occuper à détruire les obstacles qui avaient été disposés à l'entrée du port.

«Le bruit se répandait dans le camp que les Russes ne défendraient pas les forts du Nord.»

Nouvelles diverses.

—Les six forts qui défendaient le sud de Sébastopol, indépendamment de Malakoff du Redan et du Bastion Central, et où s'étaient retirés les Russes après la perte de ces derniers ouvrages, sont construits dans le style des casemates, armés de trois rangées de canons. Le fort Saint-Nicolas, à lui seul, comptait 190 canons. Les matériaux dont on s'est servi pour la construction de ces forts ne consistent pas en granit comme on paraît le croire généralement, mais en bonne pierre calcaire. Les canons de ce fort ont 8 pouces de diamètre et peuvent lancer des boulets de 68 livres. Les forts Alexandre, Nicolas et Paul ont ensemble 300 canons; ils dominent le port, la ville et le faubourg, et les canons ont été disposés de telle manière que le feu de 150 pièces peut être concentré sur un seul point.

—On écrit de Londres:

On a débarqué hier (18 septembre), à Woolwich, venant des fonderies de Lowmoor, trois bombes monstres, ayant chacune 3 pieds 9 pouces de diamètre et pesant une tonne et six quintaux. On a fondu à Liverpool un mortier monstre pour les lancer. Ces projectiles sont destinés à l'armée de Crimée.—On a, en outre, fait hier, à Woolwich, des expériences d'un nouveau système pour désenclouer les canons. Elles ont parfaitement réussi.

—M. James O. Thompson, Américain, a reçu, au dire de l'*Advertiser*, l'offre de la direction des machines de la marine russe pour trois ans, moyennant 6,000 dollars par an, par suite de la démission de M. Chambert, Ecossais, qui pendant dix-huit ans a occupé cette position. M. Thompson a été pendant cinq ans le premier mécanicien du bateau à vapeur *Pacific*, de la ligne Collins. Ces fonctions sont très lucratives en sus du traitement annuel.

On écrit de Paris:

Parmi les objets nouvellement exposés dans le Palais de l'Industrie, un de ceux qui attirent le plus l'attention publique, c'est l'horloge de St. Loup. C'est une merveille de mécanique accomplie par un jeune homme nommé Bernardin et qui est devenu mécanicien par la force de la nature, par son intelligence, comme le serait aussi ouvrier à découvrir la science de la pisciculture; comme Gasson, un simple paysan, a découvert l'art de connaître les vaches laitières.

Il me faudrait une lettre de trois colonnes pour vous dire tout ce qu'indique cette horloge qui est plus surprenante que celle de Strasbourg. Je vais seulement vous en dire quelques mots pour vous en donner une idée.

Elle marque l'heure, les minutes, les secondes et les tierces, le quantième du mois, les saisons, les équinoxes, les solstices, les phases de la lune, les signes du zodiaque, les douze mois de l'année, avec des conseils aux cultivateurs, le lever et le coucher du soleil à Paris, les degrés de déclinaison et de décroissance pour chaque jour de l'année, le cycle lunaire ou nombre d'or, le cycle solaire, l'indiction romaine, la lettre dominicale, les épactes, le nombre d'épactes apparentes et invisibles en Europe, les éclipses de lune visibles et invisibles en Europe, les éclipses de soleil visibles et invisibles en Europe, les années bissextiles, les siècles communs et bissextiles, la reproduction de 24 heures, plus 26 minutes et quarante secondes par la règle du calendrier grégorien, ou 4,464 ans, le millésime d'opérant par période mouvant pour 9,999 ans, la fête de la Saint Mathias, la correction du mois de février aux années bissextiles, la division des mesures de capacité et des poids, la fête de Pâques, les jours de la semaine, indiqués par de petites statuettes mouvantes, etc., etc. Elle sonne les heures, les quarts, les demies, les trois quarts et les quatre quarts avant l'heure, sur des timbres différents; elle sonne la retraite tous les jours à neuf heures, le dimanche à dix, elle sonne l'angelus trois fois par jour, elle marque le temps vrai et le temps moyen, elle marque l'heure qu'il est à Paris, à Pékin, à Londres, à New York, etc. Mai doute que cette remarquable horloge, acquise pour l'église cathédrale de Besançon, ne vaille à son auteur une récompense distinguée.

—Une des correspondances adressées de Sébastopol, au *Times*, contient, sous la forme d'un très long interrogatoire, une plaisante description de la confusion de langues et de nationalités qui règne dans le camp anglais, véritable Babel, où des Turcs, des Ecossais, des Afghans, des Mésopotamiens, des Kurdes, des Parthes, des Canadiens, des Grecs, des Croates, engagés dans les différents corps auxiliaires, mènent à raison de trois shellings par jour, une vie d'épicurisme désœuvrée, et où circulent, au milieu de tout ce monde de vagabonds, mille employés divers venus d'Europe, qui n'ont jamais eu du tout seulement l'intention de voir le feu, mais qui n'en paradent pas moins dans de brillants uniformes.

«Quel est, demande l'un des interlocuteurs, quel est ce vieil ivrogne?

—C'est le dernier représentant du corps des ambulances, un beau corps, Monsieur, et qui nous coûte beaucoup d'argent, mais......

—Pardon, et ces Messieurs, là bas, en gris, avec de longs sabres au côté et un télescope à la main? des tirailleurs peut-être?

—Ça? comment, vous ne connaissez donc pas nos *inoffensifs civilians*, qui ne tirent sur personne et ne demandent pas qu'on tire sur eux. Ce sont des ingénieurs et des commis de notre nouveau corps des travaux de l'armée.

—Ah! et cet officier étranger, revêtu d'un bournous blanc et entouré d'un brillant état major de cavaliers;—là, là, celui avec un pantalon bleu à bande d'argent, à broderie d'or sur la poitrine et son képi rouge, ce doit être le général Pélissier, sans doute?

—Ça! mais c'est monsieur Soyer, le chef de nos *batteries*....de cuisine. Un habile homme allez, qui vous dira pendant dix heures entières comment les vivres sont gaspillés et à quelle sauce il convient d'accommoder les légumes que nous n'avons pas!

—Le *Leeds Mercury* annonce une importante découverte faite à Babylone par le colonel Rawlinson. Il ne s'agit de rien moins que d'une vaste bibliothèque, non pas formée de volumes imprimés ni de manuscrits sur papier, mais de terres cuites portant des traités considérables d'astronomie, de mathématiques, d'éthologie, etc. Ces traités exposent des faits et des opinions qui, d'après le colonel Rawlinson, ne seront pas d'un faible intérêt à étudier.

—Jeudi, à l'arrivée du dernier convoi, un voyageur étranger, allant de Liège à Namur, a été victime, à Huy, d'un singulier quiproquo. Trompé probablement par le bruit, les falots et le concours de monde plus considérable que dans les stations intermédiaires qu'il avait vues en route, il se crut arrivé à sa destination.

«Sommes-nous à Namur? demanda-t-il à un garde convoi.

—*Huy!* fut la réponse du garde, qui continua son chemin.»

Là-dessus l'étranger, qui avait compris *oui*, descend, et ne s'aperçoit de sa méprise que lorsque le convoi sortait de la station.

Suède.

C'est de Saint Pétersbourg qu'est arrivée à Stockholm la première nouvelle de la prise de Sébastopol. Le 11, les dépêches reçues de Paris ont confirmé ce grand événement.

La population en a eu une grande joie, et comme il y a dans le peuple plus de sentiment que de diplomatie, elle n'a pas craint de l'exprimer. Beaucoup de navires marchands mouillés dans le port, se sont pavoisés; le soir on voyait partout des transparents, et la foule se portait vers un jardin public qui était annoncé qu'en l'honneur de l'heureuse nouvelle de la chute de Sébastopol, le parc serait richement éclairé.

ESPAGNE.

On écrit de Madrid:

Nous sommes toujours sans nouvelles des carlistes. Douze colonnes commandées par le général Baselo, second chef de la capitainerie générale de Barcelone, sont à leur poursuite, mais le but des factieux est de fatiguer les troupes. Cette guerre, du reste, n'est point une guerre ordinaire. ...

[illegible]

L'Amiral Bruat.

Le vice-amiral Bruat, commandant en chef des forces navales françaises devant Sébastopol, vient d'être élevé à la dignité de maréchal. Voici comment le *Moniteur de la Flotte* rappelle les services de cet officier:

[illegible]

---

fut fait enseigne de vaisseau en 1819, lieutenant de vaisseau en 1827, capitaine de corvette en 1831, capitaine de vaisseau en 1838, contre-amiral en 1843, vice-amiral enfin en 1852.

Commandeur de la Légion-d'Honneur en 1837, il fut promu au grade d'officier en 1841, à celui de commandeur en 1844, à celui de grand-officier en 1847.

Successivement embarqué, comme élève, sur le *Tourville*, la *Revanche*, la *Fiere*, le *Hussard*. Avec ce dernier navire, il fit, en 1817, un voyage d'abord à Copenhague et de là au Brésil.

Embarqué sur l'*Espérance* le 9 avril 1817, il fait une campagne dans le Levant, et c'est là qu'il reçoit son grade d'enseigne de vaisseau sur le *Conquérant*, en 1820, sur la *Foudroyante*, en 1821, sur la *Diane* et la *Diligente*, de 1821 à 1827; après sept années de mer consécutives, il prend un court congé et se hâte de s'embarquer sur le *Breslau*.

Commandant du brick le *Silène*, en 1830, et naviguant de conserve avec le brick l'*Aventure*, que commandait M. d'Assigny, dans la nuit de 14 au 15 mai, les deux navires se perdent près le cap Bengut, les équipages et les états-majors sont emmenés prisonniers par les Bédouins. Pendant sa dure captivité à Alger, M. Bruat trouva le moyen de faire parvenir à l'amiral Duperré de précieux renseignements qui ne furent pas sans faciliter souvent le succès de notre expédition.

Rentré à Toulon le 9 décembre 1830, M. Bruat, après quelques mois seulement de repos dans sa famille, va dans le Levant sur le *Palinure* (1831).

L'année suivante, de Rigny, ministre de la marine, l'attache à sa personne en qualité d'aide de camp. Il obtient, cette même année, le commandement du brick le *Grenadier*, qu'il conduit à Alexandrie.

Nous le retrouvons à Paris, en 1835, membre de la commission d'habillement des équipages de ligne. En 1836, commandant du *Ducouëdic*, il visita de nouveau le Levant et les côtes d'Espagne. En 1838, membre de la commission du matériel d'artillerie; bientôt, après, il conduit l'*Iéna* dans le Levant, monte le *Triton* dans les mêmes mers en 1840, commande l'*Uranie* en 1843, est envoyé en 1843 en Océanie en qualité de gouverneur des Marquises et de commissaire du roi près de la reine des îles de la Société. Il rentre à Paris en 1847; il est préfet maritime de Toulon en 1848; bientôt après gouverneur de la Martinique, commandant en chef de la station navale des Antilles, et un peu plus tard, encore gouverneur général des Antilles, (1849). Enfin, en 1853 il est membre du conseil d'amirauté, et, après avoir été attaché pendant quelque mois à la commission mixte de travaux publics, il est nommé au commandement en chef de l'escadre de l'Océan, alors en armement à Brest et à Cherbourg.

On sait quelle part l'escadre de l'Océan, fondu plus tard dans l'escadre de la mer Noire, a prise aux opérations de la guerre actuelle.—Lorsque S. Exc. M. Hamelin a été appelé à la dignité d'amiral, M. Bruat fut à son tour (mars 1855) chargé du commandement en chef des forces navales françaises devant Sébastopol.

M. l'amiral Bruat a dignement continué la glorieuse tâche que lui léguait son noble prédécesseur, et il a attaché à notre couronne maritime quelques beaux fleurons de plus: nous citerons, entre autres, l'expédition de Kertsch, dont l'heureux résultat, en nous donnant la libre possession de l'Azof, a enlevé à Sébastopol un précieux moyen de ravitaillement, et a efficacement avancé ainsi la chute de ce boulevard moscovite.

Par la nomination de S. Exc. M. Bruat, le cadre des amiraux est aujourd'hui au complet (2 en temps de paix, 3 en temps de guerre).

ATTENTION.

Vente d'un grand assortiment de linge fait provenant des meilleurs manufactures du Nord.

Nous appelons l'attention des acheteurs à la vente d'un grand assortiment de linge fait, qui aura lieu aujourd'hui à 10 heures du matin au magasin d'encan de Bioche et Lacoumont, No 77 rue de Chartres. Conditions de la vente.

ARRETEZ CETTE AFFREUSE TOUX! SIROP DE CERISES SAUVAGES DU DOCTEUR DAVIS ... le grand remède contre le rhume, la toux, l'asthme et les affections pulmonaires. ... A vendre par J. WRIGHT & Co, rue de Chartres. Seuls agents à la Nlle Orléans. 15 oct—15 17 19

MORT AUX RAVETS! La véritable préparation de Wilson pour la destruction des rats et des ravets est garantie la meilleure qu'ait été inventée. A vendre par J WRIGHT & Co, 151, rue de Chartres N. O. 15 oct—15,17 et 19

Vers! Vers! On a écrit beaucoup de traités savants sur l'origine des vers ... la vermifuge du Dr McLane ... A vendre par les pharmaciens comme aux Etats Unis et au Canada. 13 oct

Le navire JOHN P. HARVARD, capitaine Andrews, venant de Liverpool, est en décharge ment. Les consignataires sont priés de retirer leurs permis ... BAXTER, LOVELL & Co, Enc. Carondelet et Commune.

Le navire GLOBE, capitaine Baker, venant du Hâvre, est en déchargement. ... BAXTER, LOVELL & Co. 15 oc

AUX DEMOISELLES FRANÇAISES ET CREOLES. Une place lucrative et honorable, ainsi que facile à remplir, se présente en ce moment chez le Prof. BRETTE, 13, St Charles. ... 15 oct

A. BARBAUD, 49, rue de Chartres, A l'honneur de prévenir les personnes qui l'honorent de leur bienveillant patronage, qu'il vient de recevoir, par les derniers arrivages de France, un assortiment des plus variés, qui consiste en: Cravates d'hiver, soupes et fantaisie. Foulards soie de Flandre. Mouchoirs batiste fil, pour hommes et pour dames. Brosses en tout genre. Parfumerie, huile antique, extraits d'odeurs. Pommade odeurs assorties. Savon de Marseille de Pinaud, d'amande amère, au suc de laitue, au magnolia; eau de Cologne de Pinaud, de Jean Marie Farina, etc. ... 15 oct A. BARBAUD.

Aux Coiffeurs Barbiers. Les soussignés viennent de recevoir de Liverpool leur assortiment de coutellerie de Rodgers, CANIFS, CISEAUX, RASOIRS, &c. ... U. A. POLLARD & Co, No 70 rue du Canal, près Chartres. 15 oct

Ecriture et tenue des livres. D'autres élèves seront reçus, cette semaine à l'Académie d'écriture et de tenue des livres de DOLBEAR, No 106, rue du Canal. ... RUFUS DOLBEAR, No 106 rue du Canal. 15oct

MAGASIN DE TAPIS, No 19, RUE DE CHARTRES. Les soussignés reçoivent journellement un grand assortiment de tapis ... A. BROUSSEAU & Co, 19, rue de Chartres. 15 oct—6

A louer POUR le 1er novembre prochain: le premier et le second étage d'une GRANDE MAISON, rue St Pierre, No 160, entre Bourgogne et Dauphine. ...

A LOUER ... LABORDE & XIQUES.

DIVERS ... JOSEPH LAMATA, 11 Jefferson ...

[illegible]

CANDIDATS du Parti Américain de la Louisiane AUX PLACES DE L'ETAT.

POUR GOUVERNEUR: CHARLES DERBIGNY, DE JEFFERSON.

POUR LIEUTENANT-GOUVERNEUR LOUIS E. TEXADA, DE RAPIDES.

POUR SECRETAIRE D'ETAT ROBERT C. BEALE D'EST BATON ROUGE.

Pour Trésorier: J. V. DURALDE, D'OUEST BATON ROUGE.

Pour Auditeur: WALTER ROSSMAN, DE CLAIBORNE.

Pour Avocat-Général RANDELL HUNT, D'ORLEANS.

Pour Surintendant de l'Instruction: O. D. STILLMAN, D'OUACHITA.

CONGRES.

Premier District—GEORGE EUSTIS Jr
Second District—THEODORE G. HUNT.
Troisième District—PRESTON POND Jr.
Quatrième District—WILLIAM B. LEWIS

POUR LE SENAT DE L'ETAT: GLENDY BURKE, LEONCE BURTHE, J. J. MICHEL.

CHAMBRE DES REPRESENTANTS:
Quatrième District Représentatif: M. B. EGGLESTON & A. DUVAL.
Cinquième District Représentatif: A. PITOT Jr. & C. LEGARDEUR
Sixième District Représentatif: A. D. DORICOURT & Capt. WADE
Septième District Représentatif: F. C. LAVILLE & J. SOLOMON.
Huitième District Représentatif: Capt WHAN & P. LABARRE
Neuvième District Représentatif: CHARLES MORGAN.

OFFICIERS DE PAROISSE.
Pour Sherif—JOSEPH HUFTY.
Pour Coroner—CHARLES N. OLIVIER.
Pour Avocat de District—M. A. FOUTE.

GREFFIERS DE COURS.
Première Cour de District—N. TREPAGNIER
Seconde Cour de District—P. S. WILTZ.
Troisième Cour de District—HENRY BEZOU.
Quatrième Cour de District—J. B. WALTON.
Cinquième Cour de District—Wm A. NOTT.
Sixième Cour de District—W. H. BEESE.

ASSESSEURS. FRANCIS TURNER. THEODORE DUREL. JOHN T. BUSOCK. JOHN A. WATKINS.

COLLECTEURS DE TAXES.
Premier District—THOMAS ASKEW.
Second District—JOSEPH HERNANDEZ
Troisième District—DUVERNEY FARRAR
Quatrième District—GEO MENSHEEN.

JUSTICES DE PAIX.
Première Justice—D. F. MITCHELL.
Seconde Justice—C. M. BRADFORD.
Troisième Justice—ED. RICHARDSON.
Quatrième Justice—FR. CALONGNE.
Cinquième Justice—WM. PILES.
Sixième Justice—ARTHUR FORTIER.
Septième Justice—G. W. HUFORD.

CONSTABLES:
Première Cour de Justice—W. C. QUIRK.
Seconde Cour de Justice—J. A. AGAISSE.
Troisième Cour de Justice—J. W. DUPLESSIS
Quatrième Cour de Justice—J. BONAFURE.
Cinquième Cour de Justice—F. B. RICHARDS.
Sixième Cour de Justice—JOHN R. MEAD.
Septième Cour de Justice—LEVI GOLDING.

ALGIERS.
Collecteur—EDW. WILSON.
Assesseur—G. W. FOWLER.

Le soussigné, titulaire actuel, est candidat à la place de Troisième juge de Paix. L'élection a lieu le 5 novembre prochain. RICHD. RICHARDSON.

ON désire vendre, moderne ... une bonne grosserie située avantageusement dans le Deuxième District ... VOORHIES, GRIGGS & CO, No 15, rue Tchoupitoulas. 15oc

CIGARES DE LA HAVANE—370,000 cigares de différentes dimensions et qualités ... en débarquement du brick Wm Clark, venant de la Havane. ... D. BORNIO & FRERE, No 34 rue Gravier. 15oc

A VENDRE—Un jeune nègre créole, âgé de 19 ans ... J. B. DERREY, No 94, rue de la Douane, encoignure Bourbon. 15 oct

Huile, maquereaux, harengs et morue. En débarquement du navire Wilbur Fiz, venant de Boston: ... J. H. CARTER & Co. 13oct encoignure Commune et Tchoupitoulas.

ON DEMANDE une OUVRIERE EN ROBES et une modiste française. S'adresser au No 140, rue du Canal. ... 12oct—3

Demande de nègres à louer. Je désire louer dix hommes robustes et sobres pour travailler dans mes magasins d'entrepôts. P. M. TOURNE. 9 oct—5 bureau No 156 rue Tchoupitoulas

AVIS. MM. MICHEL MILENDOFF, consignataires de la brigantine HONDURENO, capitaine Smith, venant de Omoa, ont reçu de ce port ... J. Y. DE EGANA, No 47, rue Bienville. 10oct

ECAILLE—Un petit lot d'écaille de Honduras. A vendre par J. Y. DE EGANA, No 47, rue Bienville. 11oct

Le professeur J. G. D'Aquin A.M. Vient d'arriver d'Europe. Son but constant, dans son long voyage, a été de se perfectionner, par une étude approfondie et des recherches consciencieuses, dans sa profession pleine de responsabilité. Il annonce respectueusement à ses nombreux amis et au public en général, qu'il donne, comme par le passé, des leçons particulières. S'adresser à l'institution, au coin des rues Commune et Baronne. 8oc—1m

Lait pur. Le soussigné prévient le public qu'à partir de samedi, 6 courant, il tiendra un dépôt de lait naturel, tiré directement de sa vacherie ... J. LACOSTE. 6oct—1m

PAR le navire Trenton, de Bordeaux: 100 caisses sardines 1/2 boîtes, 100 do do 1/4 do. A vendre par B. RENAUD & A. TAMBOURY, Encoignure Royale et St-Louis. 8oc

EN MAGASIN et à vendre par les consignataires: 200 barriques vin rouge ordinaire; 75 do vin rouge fin; 150 caisses bon do ordinaire; 50 do demi d'oranges; 6 do pommades assorties; 150 boîtes chandelles. PAUL JUGE FILS & Co, No 27, rue St-Louis. 6 oct

DAMEJEANES—3000 damejeanes, de 1, 2, 3 et 5 gallons, à vendre par PAUL JUGE FILS & Co. 8 oct

VIN DE CATALOGNE en pipes et demi-pipes, de qualité supérieure ... PAUL JUGE FILS & Co. 8 oct

HUILE D'OLIVE 300 paniers, huile d'olive de la marque Grosse ... PAUL JUGE FILS & Co. 8 oct

M. Paul Quetrouze ... QUETROUZE & LANGSDORFF. 3 oct

CHEMISES D'ENFANS—300 douzaines ... LAGAY & LECANU.

F. FAZENDE, L. F. FAZENDE. F. FAZENDE & FILS, Marchands en gros et en détail de PRODUITS DE L'OUEST. ... RHUM DE LA LOUISIANE ... Entre les rues Bienville et Douane, NOUVELLE-ORLEANS. Les planteurs et marchands ... Un assortiment général de PROVISIONS pour les familles, les plantations et les navires ...

TABACS EN FEUILLE ...

[illegible]

BUREAU DU CONTROLEUR.
Nouvelle-Orléans, 10 octobre 1855.—No 2391.

ATTENDU que John W. Hoffman s'est porté soumissionnaire ... pour le pavage ... de la ville ...

IL EST RESOLU, que le Contrôleur est par les présentes autorisé de vendre, après cinq jours d'avis dans le journal officiel de la ville, les revenus du ... des wharves ... pour l'exercice ... courant ...

(Signé) E. L. TRACY, Président du Conseil des Assistants Aldermen.
(Signé) J. J. LAGENDRE, Président du Conseil des Aldermen.
Approuvé le 11 octobre 1855. (Signé) JOHN L. LEWIS, maire.

Avis est par le présent donné que JEUDI prochain, 18 du courant, à midi ... le montant des revenus de la dite section. 13oct—5 O. DE BUYS, Contrôleur.

ON demande un jeune homme de 14 à 15 ans, qui voudrait apprendre l'art de tourneur en cuivre et métaux. Rue de Chartres No 50. 13 oct

Petits pois! CENT caisses 1000 boîtes chaque petits pois au naturel de la marque Jh Peneau, de Nantes, en débarquement du navire Trenton ... PREAU & COUTURIE, 31 et 33, rue Gravier. 13oct

FRUITS à l'eau de vie—50 caisses cerises et 50 do prunes, nouvelle récolte ... PREAU & COUTURIE. 13 oct

UNE pompe aspirante et refoulante complète de 110 gallons ... TH. BAILLY BLANCHARD & CO, 27, rue de la Vieille-Levée. 13oct—4

Aux Médecins. Excellente occasion. A VENDRE pour cause de départ, motivée par des raisons de santé, une fort jolie propriété ... dans la paroisse des Opelousas ... 13oct—12

ORGE ET HOUBLON—Nous avons en magasin de l'orge et du houblon de première qualité, pour les brasseurs ... E J HART & Co, 77 et 79 rue Tchoupitoulas. 12 oct

KETCHUPS—300 douzaines bouteilles et demi bouteilles; SALAISON—300 douzaines; SEL EN CAISSES—110 caisses; POIVRE DE CAYENNE—100 caisses, à vendre par E J HART & Co, 77 et 79 rue Tchoupitoulas. 12 oct

AVIS. LE public est prévenu que la société qui existait en cette ville sous la raison de veuves SIMONIN & TOURNERY est dissoute d'un commun accord à compter du 10 du présent mois ... Nouvelle-Orléans, le 11 octobre 1855. Veuve SIMONIN. Veuve TOURNERY. 12 oct—3

A LOUER—Le premier étage du magasin situé à l'encoignure des rues Chartres et Bienville ... S'adresser chez J. BOISSE, sur les lieux. 12 oct

A louer par bail, livrable au 1er novembre. Cette belle résidence pour famille, située rue Tréme près l'Esplanade ... S'adresser à la grocerie de Eugène Lemoine, encoignure Dumaine et Tremé. 12oct—1 nov

CABINET DE LECTURE FRANÇAIS. Rue Ste Anne No 56. Abonnement au mois et au volume. Vente et achat de livres d'occasion. 11 oct AMAND BERTHELON

Grocerie à vendre. On offre à vendre à l'amiable, pour cause de changement de domicile, une grocerie bien achalandée, située au coin des rues St. Antoine et Amour, 3e District.—Pour les conditions ... 12oc

SUCRE DE LA HAVANE—742 caisses sucre blanc jaune et brut de la Havane, en débarquement du brick William Clark ... R. CAHUZAC & CO, No 30, Vieille Levée. 12 oc

Grand chemin de fer de la Nlle-Orléans des Opelousas et de l'Ouest. AVIS. Le train spécial pour les passagers, qui partait d'Alger le samedi après-midi et était de retour le lundi matin, ne partira plus à dater d'aujourd'hui. A. B. SEGER, vice-président. 8 oct—10f

Salle de Bal d'Orléans à louer. La vaste salle touchant au Théâtre d'Orléans, et connue depuis longtemps sous le nom de *Salle du bal d'Orléans*, est à louer. ... Wm. P. SIBNOT, secrétaire. No 58, rue du Camp. 8 oct—6f

A Louer. Pour le 1er novembre prochain: Le magasin formant encoignure des rues Commune et Carondelet ... A. DELFIT, No 16, rue St-Louis. 8 oct

Ouverture de marchandises de saison. P. & H. REILLY annoncent au public qu'ils ont ... 8 oct encoignure Canal et Royale

FDO DE FUENTES & Co. ont transporté leur magasin du No 28 au No 30, rue de la Vieille-Levée.

CHAMPAGNE—125 paniers de l'excellent Champagne de Vve Clicquot Ponsardin. Vin. 1000 caisses vin rouge ordinaire, 200 do bon vin rouge de table, 200 do excellent, 300 do vin blanc Haut Sauterne et Hermitage ... Fruits à l'eau de vie. 100 caisses fruits assortis à l'eau de vie, P. Clermont & Co, Bordeaux. Amandes. 25 caisses amandes nouvelles à coque tendre. Champagne. ... A vendre par FDO DE FUENTES & Co, No 30, Vieille-Levée. 8 oct—10

AVIS. LE Dr SHERIDAN, qui a fait ses études dans les hôpitaux de Mme Stephens, à Dublin, vient d'arriver à la Nouvelle-Orléans où il rend, tous les jours, la vue aux aveugles et l'ouïe aux sourds ...

[illegible]

MADAME SIMONIN, Rue de Chartres 56. A l'honneur d'informer sa clientèle et les dames en général qu'elle attend par les prochains arrivages d'Europe, un magnifique assortiment de haute nouveauté pour dames ... Mme SIMONIN se chargera comme par le passé de la confection de la lingerie. No 56 rue de Chartres. 12oct—1m

PAPIERS PEINTS. DELCROIX, 160, rue Chartres, Détaille en ce moment un vaste assortiment de PAPIERS PEINTS FRANÇAIS Reçus par le Mulhouse, du Havre. ... DELCROIX, 160, rue Chartres. 10sep

F. MARAILHEZ & Co., 22, rue de Chartres, entre Bienville et Conti, IMPORTATEURS De marchandises françaises, anglaises et allemandes ... 8 sep

Librairie française de VON HEBERT & Cie, 149 rue de Chartres. OUVRAGE DE MEDECINE HOMŒOPATHIQUE. ...

CIGARES ET CIGARETTES de la Havane ... BORNIO & FRERE, 44, rue Gravier. 2 oct

PATATES—450 barils prime Louisville, en débarquement du steamboat; OGNONS—75 barils de l'Ouest de do; ... POMMES SECHES—100 boisseaux ... DONNELLY, BEZZINA & Co. 8 oct

Richard, Aldigé & Co, Importateurs de marchandises françaises et étrangères, 35, rue de Chartres. ...

MAGASIN DE TAPIS! No. 19, RUE DE CHARTRES. NOUS recevons en ce moment un grand assortiment de tapis ... A BROUSSEAU & Co. 8sep

EN débarquement du navire Trenton, de Bordeaux: ... PERLOS FRERES. 347 et 349, rue Royale, enc. Dumaine.

HUILE DE GRAINES ... W. P. VREDENBURGH & Co, 73, rue Tchoupitoulas.

LA MAISON LELIEVRE, LIBRAIRIE, 210, rue Royale, ...

LA MAISON LELIEVRE, LIBRAIRIE, 200, rue Royale. ...

CIGARES ... BORNIO & FRERE, No 34, rue Gravier. 1er oct

Garantie avec sécurité Manufacture de Plaqué. DOUBLE ET D'ARGENT. ... 183, RUE DE CHARTRES. C. BOUYER, ...

Seule agence des célèbres ... Antoine Ricard, Stewart & Dick ... RÉDUCTION. ... E. LAVILLEBEUVRE.

Perbos frères, 347 et 349, rue Royale, encoignure Dumaine, IMPORTATEURS DE VINS, LIQUEURS, ...

A. GUERRERO & Co, 30, rue de Chartres. ...

[illegible]

LAGAY & LECANU, 36, rue de Chartres, **Importateurs de confections** POUR HOMMES, JEUNES GENS ET ENFANS. NOUS recevons par les derniers arrivages de France et par les steamships Black Warrior et Cahawba, de New York, un très grand assortiment de confections d'hiver ... LAGAY & LECANU, 36, rue de Chartres. 11 oct

ROBES DE CHAMBRE—8 malles robes de chambre velours, doublées soie, Paris haute nouveauté, à vendre par LAGAY & LECANU. 11oct

MANTEAUX TALMA—4 malles manteaux pour hommes, jeunes gens et enfants, à vendre par LAGAY & LECANU, 36 rue de Chartres. 11oct

12 MALLES ... LAGAY & LECANU. 11oct

CHEMISES D'ENFANT—450 douzaines ... LAGAY & LECANU. 11oct

500 DOUZAINES chemises pour, caleçons pour hommes, jeunes gens et enfants, à vendre par LAGAY & LECANU. 11oct

20 MALLES gilets pour hommes, jeunes gens et enfants ... LAGAY & LECANU. 11 oct

PARDESSUS FRANÇAIS—45 malles pardessus ... LAGAY & LECANU. 11oct

PANTALONS—28 malles pantalons pour hommes, jeunes gens et enfants ... LAGAY & LECANU. 11oct

40 MALLES paletots ... LAGAY & LECANU. 11oct

Restaurant de Bordeaux, RUE CHAMPS-ELYSÉES, No 5, Face au dépôt du chemin de fer Pontchartrain. LE soussigné a l'honneur d'annoncer à ses amis et au public en général qu'il ouvrira le susdit établissement le 2 OCTOBRE PROCHAIN. P. PUJOLS. 26sept—15f

MAGASIN DE TAPIS, 19, RUE DE CHARTRES. LES soussignés viennent de recevoir un grand assortiment de tapis ... A. BROUSSEAU & Co, 19 rue de Chartres. 17 sep—6

Avis de Société. LA maison HENRY STADEKER et HENRY MEKLENBURGER, connue jusqu'ici sous la raison STADEKER & Co., portera, à partir de cette date, le nom des deux associés, *Stadeker & Meklenburger*. HENRY STADEKER. HENRY MEKLENBURGER. Rosso (Texas) 1er septembre 1855.

Dr DEREUFBOURG, Bureau et résidence à l'angle des rues Annonciation et Richard, 1er District. 15sep—1m

Bottes, Souliers et Brodequins. En débarquement du navire Golden Cross: cent trente caisses de brodequins et souliers pour hommes, enfants et femmes ... J M GOULD & Co, No 8, rue des Magasins. 26Sept

Magasin à Louer. Le beau magasin, No 149, rue Royale, entre St-Louis et Toulouse ...

Vermicelle et Macaroni. LE soussigné, agent d'une grande manufacture de vermicelle et macaroni de Kennedy ... ANT. GERAUD, 44 Vieille Levée. 29 sep

A LOUER—A partir de 1er octobre prochain, le magasin No 22, rue Poydras ... JUAN Y DE EGANA, 47, Bienville. 29 sept

A LOUER. Le magasin à quatre étages No 21 rue de Chartres, entre Canal et Douane ...

A LOUER par V. Roumage, No 91, rue Royale ...

A LOUER—Une grande maison située rue Royale ... C. E. SCHMIDT.

A LOUER. Un bon Bureau au No 94, rue Gravier, à partir du 1er novembre prochain. O B GRAHAM, rue Gravier 94. 10 oct

WHISKEY TUSCALOOSA—En débarquement du steamer Ohio—84 barils, à vendre par QUETROUZE & LANGSDORFF, 73 & 15 rue St Louis. 10 oct

EN débarquement du navire Trenton, venant de Bordeaux— ... Cordiale à l'eau de vie. ... Eau de vie fine supérieure. ... Vins en caisses en drawback. ... A CARRIERE, 25, Vieille-Levée. 10oct

EN débarquement du navire Trenton de Bordeaux, et à vendre: ... P. CUBACHE FRERE & Co, encoignure Royale et St-Philippe. 10 oct—6f

DIVERS en magasin.—20 barils alcool. ... P. CUBACHE FRERE & Co. 10 oct—6f

A louer pour le 1er novembre prochain. Une belle maison en briques ... C. CAVAROC & Co, 144, rue Royale. 5 oct—18f

BRODERIES, DENTELLES, &c., &c. Magasin à bon marché Dne HARBY, 185 RUE DU CAMP 185 VALENCIENNES et dentelles ... HORACE HARBY, 185, rue du Camp. ...

Changement de magasin. LABORDE & XIQUES ont transporté leur magasin et leur bureau au No 39 rue de la Nouvelle Levée, entre Gravier et Poydras ... 17 sep

Change sur la Havane. TRAITES sur la Havane, à vue ou à un jour de vue, en petites et fortes sommes ... J. M. CABALLERO, No 36 Vieille Levée. 24 sep

EN débarquement du navire Trenton, venant de Bordeaux: 150 paniers guignolet d'Angers; 100 caisses vin blanc Haut Sauterne; ... HENRY VALETON.

VINS EN CAISSES—150 caisses St Julien Médoc ... HENRY VALETON, 90 rue St Louis. 4 sep

M. W. T. WILLIAMS est, à partir d'aujourd'hui, chargé de nos affaires ... C. KOCK, No 20 rue Carondelet. Nlle-Orléans, 1er octobre 1855.

NUMA LACOSTE & Co., Marchands Commissionnaires, IMPORTATEURS DE Vins, Eaux de Vie, Liqueurs, Huiles, Sardines, Absinthe, &c. No 147, rue Royale, NOUVELLE-ORLEANS.

INSTITUT MILITAIRE DU KENTUCKY. ... P. DUDLEY, Président du Conseil.

Bureau des Commissaires de la dette consolidée de la Nouvelle-Orléans. Nlle-Orléans, 1er août 1855. EN vertu de la ... section de l'acte de la Législature de l'Etat de la Louisiane ... Des propositions cachetées seront reçues à ce bureau à partir de cette date jusqu'à JEUDI, 25 octobre 1855, midi ...

Commissaires: Jno L. LEWIS, maire. OVIDE DE BUYS, contrôleur. W. H. GARLAND, trésorier. E. H. DURELL, président du comité de finances du Conseil des Aldermen. J. EAGER, président du comité de finances du Conseil des Assistants Aldermen. C. S. LEE, secrétaire.

Le *Courrier* et l'*Orléanais* sont priés de reproduire cette annonce. 21 août jusqu'au 25 oct

AVIS est par le présent donné que les listres d'assessment du Deuxième District de la ville de la Nouvelle-Orléans pour l'année 1855, peuvent être examinées tous les jours ... CLEMENT RAMOS, Recorder du deuxième district. Nouvelle-Orléans, 2 octobre 1855.

AVIS est par le présent donné que les listes d'assessment du Quatrième District de la ville de la Nouvelle-Orléans pour l'année 1855, seront ouvertes et pourront être examinées ... H. JACKSON, Recorder du quatrième district. Nouvelle-Orléans, 28 sept 1855.

Assessment et taxes pour l'année 1855. LES LISTES D'ASSESSMENT pour le Premier District de la ville de la Nlle-Orléans, resteront ouvertes ... au bureau No 28, City Hotel, encoignure St Charles et Lafayette ... Nlle-Orléans, 2 octobre 1855. GEORGE Y. BRIGHT, recorder du Premier District.

INSTITUTION DE Mme CHAMPEAUX, Chemin du Bayou, entre Claiborne et Derbigny. ON demande une sous-maîtresse américaine ...

INSTITUTION DE G. BOYER. LES classes de cette institution sont réouvertes depuis le 3 septembre.

HOTEL ST-LOUIS, Nlle-Orléans. LE soussigné annonce à ses amis et aux voyageurs qu'il a loué à bail ce magnifique hôtel ... CHAS. L. GUMBEL.

C. DUHAMEL, opticien, 56, rue de Chartres, entre Douane et Bienville, A toujours en magasin un immense assortiment de lunettes pour toutes les vues ... POUR LES PLANTEURS: ... AUX BIJOUTIERS: ...

AVIS. **Lagay & Lecanu,** 36, rue de Chartres, INFORMENT respectueusement les familles de la Nouvelle Orléans ... LAGAY & LECANU, 36, rue de Chartres. 4 oct

LAGAY & LECANU, 36, rue de Chartres, OFFRENT en vente, au prix de manufacture, un grand assortiment de redingotes ... LAGAY & LECANU.

Nouvel arrivage de marchandises nouvelles de saison. **D. P. SCANLAN & Co.** No 12 et 14, rue de Chartres. ONT l'honneur d'annoncer ... MARCHANDISES NOUVELLES DE SAISON ... SOIERIES POUR ROBES ... 6 oct

Excellente occasion! Mobilier ... LE BAIL ... CET établissement ... rue de Chartres No 143 ... D. TROSCLAIR.

CHANGEMENT DE DOMICILE. MADAME ROBERT ... No 23 rue de Chartres entre Douane et Canal.

A VENDRE. TABAC EN FEUILLE—64 balles, qualité supérieure, de la Havane, rue Royale No 299. ...

A VENDRE—Une négresse, bonne blanchisseuse ... rue Villeré, entre Dumaine et St-Philippe.

AVIS—Les personnes qui ont des réclamations à faire valoir contre la faillite Desnoyers & Co., sont priées de les présenter, dans les dix jours ... E. GIQUEL, syndic, No 12, Chartres. 4 oct—10

Institut Jefferson, 33, rue Bourbon Nouvelle-Orléans, Dirigé par G. J. Loan. CETTE institution est ouverte. ...

Changement de domicile. JULES BOISSE a transféré son magasin de parfumerie et d'articles de Paris ... encoignure des rues Chartres et Bienville.

P. RIMR & J. JACQUES. Ferblantiers, Lampistes et Plombiers. ONT transféré leur magasin, de la rue de Chartres ... 5oct—1m

DEMANDE DE DOMESTIQUE. UNE négresse créole ou femme de couleur ...

CITY HOTEL, Nlle-ORLEANS. LE soussigné annonce respectueusement à ses amis et au public en général, que cet ancien établissement ... R. S. MORSE, Propriétaire. 11sept—1m

POUR LA TOUSSAINT. 500 couronnes à inscriptions, Idem en immortelles, Idem en perles avec inscriptions, Idem en fleurs artificielles. Plus un grand assortiment de fleurs et guirlandes pour ornement de tombes, à vendre au plus bas prix chez LELIEVRE, 210 rue Royale. 9 oct